

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 27 (1997)
Heft: 10

Rubrik: Musique : Ella, la diva du jazz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COUP DE CŒUR

Le racisme
surprenant

Yvan Dalain raconte l'histoire des Lévy d'Avenches dans un roman aussi révélateur qu'émouvant. L'auteur, né et élevé dans cette jolie petite ville, rappelle que ce lieu fut contaminé, pendant la dernière guerre, par le racisme nazi le plus hideux... Cette saga des Lévy, famille venue d'Alsace au milieu du siècle passé, est passionnante. Le commerce du bétail était leur spécialité. Jamais l'accord conclu, sans acte ni papier, n'était remis en question entre partenaires, juifs et non-juifs.

L'histoire romancée de cette étonnante communauté juive, acceptée et intégrée au fil des générations, est pleine de vie et de chaleur humaine. Les personnages du roman sont étonnants d'exubérance ou de sagesse, de défauts ou de qualités, pratiquant, outre leur religion, un humour décapant. Le roman colle à la réalité historique comme une peau qu'on y a appliquée.

Ce qui arrive aux juifs d'Avenches, pendant la guerre, sous la contamination nazie de certains citoyens, est odieux d'injustice et de cruauté, allant jusqu'au meurtre sadique. Yvan Dalain nous ouvre les yeux sur la déviation raciste contaminant des citoyens jusque-là honorables. Dans cet émouvant roman, nous réalisons qu'il nous est possible de glisser dans la haine raciale, si nous ne faisons pas attention partout et tout le temps, car elle nous guette au coin de la rue la plus paisible d'apparence.

Yves Debraine

«Les Lévy d'Avenches»,
Yvan Dalain, Editions de l'Aire

Ella, la diva du jazz

Un an déjà que mourait à Beverly Hills, à l'âge de 78 ans, la «First Lady of Jazz», Ella Fitzgerald. Sa voix pourtant est restée familière à chacun.

Ella Fitzgerald a non seulement résumé, avec Billie Holiday et Sara Vaughan, le rôle de la voix dans l'histoire du jazz, elle a en plus concrétisé la véritable approche que la sensibilité féminine peut apporter à la pratique de la musique. Là où le chanteur masculin exprime le travail, les faits de la vie journalière, voire la religiosité d'un peuple en esclavage qui ne rêve que liberté et grands horizons, la femme peut ajouter la note intérieure qui lui est propre.

Réécouter maintenant les disques d'Ella, c'est retrouver ce monde musical qui se forgea aux plus hauts moments du jazz: Fats Waller, Armstrong, Duke Ellington... Ella Fitzgerald appartient à ce monde «Summertime». Sa voix a longtemps volé, presque aérienne, sur la célèbre mélodie de Gerschwin.

Elle n'a jamais cherché la vie à scandale, comme d'autres artistes. Pour elle, la scène et le disque sont les véhicules d'un message. Dizzy Gillespie, Charlie Parker ou Miles Davis sont encore ses voisins chez le disquaire. Mais Ella continue d'occuper une immense place dans le cœur du grand public. Car celui-ci a toujours décelé chez cette merveilleuse chanteuse, au-delà de ses qualités purement jazz, un formidable potentiel émotionnel. Elle sublime la moindre rengaine, nous fait croire aux refrains archiconventionnels des «songs» de son répertoire. Quelqu'un disait: «Quand elle fait rimer amour et toujours, on y croit dur comme fer». Si Count Basie et Duke n'ont pas résisté à son magnétis-

me, c'est Chick Webb qui, l'entendant en 1935, dans un concours amateur, l'engagea au théâtre Apollo de Harlem. Elle a 16 ans, est orpheline. Née le 25 avril 1918 à Newport, la «Lady of Jazz» n'a jamais rien voulu laisser percer de ses souffrances. A la révolte, elle oppose l'idée de se faire une raison et livre une âme baignant dans la musique de son corps et la transparence de son cœur. Son sens du swing et de l'improvisation a fait le reste. «En écoutant Dizzy Gillespie, dit-elle, j'ai eu soudain envie de faire sonner ma voix comme une trompette». Le fameux «Scat», chant fait d'onomatopées, est né. Souvent elle vint en Europe. Si les voûtes du Victoria Hall de Genève pouvaient parler... Elle dépasse les frontières du jazz: Barbara Hendricks a dit: «Elle a fait du jazz comme on fait du Mozart». Le disque nous conserve ce don merveilleux d'une femme pour qui le triomphe passa toujours par un art sans compromis.

Albin Jacquier

Discographie:

The complete Ella Fitzgerald Song Books: 16 CD Verve.



Ella Fitzgerald sur scène en Suisse à près de 70 ans

AP